

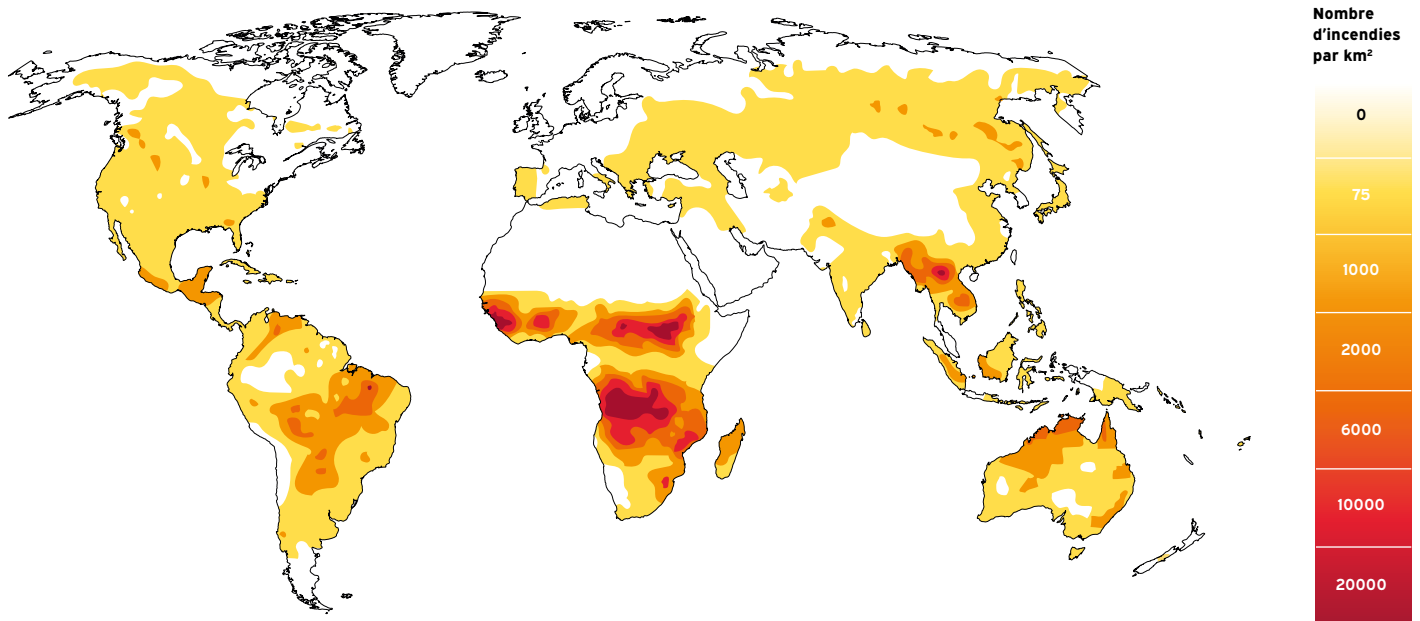
Partir en fumée : comment l'élevage peut réduire les incendies de forêt



Ces dernières années, des incendies de forêt dévastateurs ont eu lieu dans le monde entier. L'incidence des incendies de forêt augmente avec le changement climatique, et l'on prévoit que les incendies de forêt augmenteront de 50 % d'ici la fin du siècleⁱ. Ces feux de forêt intenses et incontrôlés sont extrêmement dommageables pour l'environnement et les personnes, entraînant de nombreux décès – y compris parmi les pompiers – et une destruction massive des biens.

NOMBRE ANNUEL DES FEUX DE VÉGÉTATION ET FEUX DE FORÊT OBSERVÉS PAR KM2, 2000-2020ⁱⁱ

Source: NASA 2020 / Carte réalisée par Miguel Castillo Soto/Université du Chili, 2021



Quelle en est la cause ? Le changement climatique est un facteur important. Les périodes de chaleur intense sont plus fréquentes, ce qui peut déclencher des incendies, tandis que les tempêtes de vent peuvent attiser les flammes. Mais un feu ne brûle que s'il y a des matériaux inflammables. Dans de nombreux environnements, la biomasse combustible s'est accumulée. Il en résulte, à certaines périodes de l'année, des incendies dévastateurs qui causent des dégâts considérables. Ces incendies peuvent entraîner des pertes de biodiversité catastrophiques, en tuant de nombreux animaux et plantes, et provoquer d'énormes émissions de carbone, comme ce fut le cas en Australie en 2020ⁱⁱⁱ.

Dans de nombreux cas, c'est l'absence de pâture qui entraîne cette accumulation de charges combustibles et (peut-être de manière contre-intuitive) l'absence de feux bien gérés. Une réponse courante à l'augmentation des incendies de forêt est d'adopter des stratégies de suppression des incendies. Mais cela ne peut qu'aggraver la situation, car l'exclusion du bétail, par exemple, peut augmenter les charges combustibles.

Dans les écologies de pâturages, le feu joue un rôle important dans la préservation de l'environnement, mais il doit être limité et contrôlé, ce qui passe nécessairement par le broutage des pâturages.

FEU ET PÂTURAGE : DES PARTENAIRES ESSENTIELS

Les feux réguliers sont essentiels à la santé des écosystèmes dans les zones de pâturage. Mais il doit s'agir de feux « froids » et maîtrisés. Brûler pendant la saison chaude et sèche est potentiellement dangereux, surtout si les vents propagent le feu. Dans les pâturages, les feux facilitent la germination, améliorent la protection des espèces, ouvrent des parcelles pour la régénération de la végétation, créent des zones de fertilité concentrée, etc. Associés à la pâture, les feux de végétation et de forêt ont permis de créer de nombreux écosystèmes de pâturages riches en biodiversité dans le monde entier.

FEUX DANS LES SAVANES

Les recherches sur la réserve de Nylsvley en Afrique du Sud ont remis en question la vision d'une savane stable, se prêtant à des interventions de gestion basiques. Cette étude à long terme a montré que ces écosystèmes ne sont pas en équilibre à long terme ; il existe de multiples états stables influencés par les interactions entre les précipitations, la croissance de la végétation, l'herbivorie et le feu. Les effets des incendies dépendent de leur moment, de leur intensité et de la tolérance au feu de la végétation. Des études ont démontré que les incendies exercent une influence majeure sur la dynamique du carbone dans les savanes, les incendies fréquents étant une source majeure de perte de carbone. Les analyses écologiques ont montré comment le feu est un facteur de changement majeur, avec des effets très hétérogènes dans l'espace et le temps^{iv}.

POURQUOI LE DÉCLIN DU PASTORALISME PEUT AUGMENTER LES RISQUES D'INCENDIES

En Grèce, les incendies de forêt dévastateurs se sont multipliés ces dernières années. En 2021, des maisons ont été détruites sur l'île d'Evia, près d'Athènes, et des incendies ont balayé de nombreuses zones de la péninsule continentale de Mani. Cependant, les données à long terme suggèrent que les périodes de chaleur n'ont en fait pas augmenté de manière significative au fil du temps. Que s'est-il donc passé ?

Selon une étude récente^v, dans toutes les zones sujettes à des incendies dangereux, notamment celles situées en périphérie des villes, les populations pastorales ont considérablement diminué. Il en résulte une diminution du pâturage, une augmentation de la biomasse et un risque accru d'incendie. Dans certaines des zones qui étaient autrefois pâturées, des plantations forestières – contenant des arbres exotiques très inflammables tels que l'eucalyptus et le pin – ont remplacé les pâturages collectifs, ce qui aggrave le problème.

Le déclin du pastoralisme dans ces régions a été exacerbé par des politiques de subventions qui ont favorisé une production plus intensive, sans pour autant favoriser les investissements dans les zones pastorales. Il en résulte un vieillissement de la population des bergers et un dépeuplement massif de la population et du bétail au fil des ans, les zones urbaines et les terres agricoles empiétant sur ce qui était autrefois des pâturages.

Références

- ⁱ Communiqué de presse de Grid Arendal (2022). grida.no/news/84
- ⁱⁱ Ward, M. et al. (2020) Impact of 2019-2020 mega-fires on Australian fauna habitat. *Nat. Ecol. Evol.* 4, 1321-1326. doi.org/10.1038/s41559-020-1251-1
- ⁱⁱⁱ Ward, M. et al. (2020) Impact of 2019-2020 mega-fires on Australian fauna habitat. *Nat. Ecol. Evol.* 4, 1321-1326. doi.org/10.1038/s41559-020-1251-1
- ^{iv} Scholes, R. & Walker, B. (1993). Fire. In 'An African Savanna: Synthesis of the Nylsvley Study' (Cambridge Studies in Applied Ecology and Resource Management, pp. 111-125). Cambridge: doi.org/10.1017/CBO9780511565472.009 ; Gandar M.V. (1982) Description of a fire and its effects in the Nylsvley Nature Reserve: A Synthesis Report, SANSP Report no. 63. CSIR, Pretoria; Mapiye et al. (2008). redalyc.org/pdf/939/93980201.pdf

Ce récit se répète à l'identique à travers l'Europe méditerranéenne, mais aussi en Australie et aux États-Unis. Même dans des régions plus humides comme l'Irlande, les autorités locales engagent des bergers et des moutons^{vi} pour faire paître les zones proches des villes afin de réduire les risques d'incendie. La prévention des incendies est incontestablement préférable à la gestion des incendies après qu'ils se soient déclarés.

LES ÉLEVEURS EN TANT QUE GARDIENS DU FEU

Pour répondre aux risques d'incendie de forêt, il est nécessaire d'adopter une approche plus intégrée. Pour réduire les risques d'incendie, il est beaucoup plus efficace d'utiliser les animaux pour réduire la charge combustible par le pâturage que d'investir dans des coupe-feu coûteux ou de risquer la vie des gardes forestiers et des pompiers. En cas de plantation d'arbres exotiques, les implications pour l'écologie du feu doivent être au centre de toute évaluation, car les risques d'incendie peuvent être élevés.

En multipliant le bétail en pâturage extensif et donc le nombre de personnes pour s'en occuper, on diminue les risques d'incendies. Les subventions devraient viser à encourager le retour à un élevage durable plutôt que de soutenir l'intensification des systèmes d'élevage^{vii}. Par exemple, les politiques publiques pourraient encourager la production de bétail et les compétences en gestion de l'environnement dans les écoles pastorales ou de bergers^{viii}. Les politiques incitatives axées sur le retour à la campagne, au repeuplement des paysages et au soutien à un pastoralisme viable seront essentielles dans la lutte contre les risques d'incendie.

Nous devons apprendre à vivre avec le feu^{ix}, et c'est d'autant plus vrai dans un nombre croissant d'endroits en raison du changement climatique. La suppression ou la simple lutte contre les incendies est un jeu perdant. Pour relever le défi des incendies de forêt, il est plus efficace de soutenir les systèmes pastoraux que de se concentrer sur la suppression des incendies et l'augmentation du nombre de pompiers. Il est impossible de prévenir tous les incendies, et ce n'est d'ailleurs pas souhaitable, mais si l'on place des éleveurs qualifiés au cœur de toute politique de lutte contre les incendies, on accroît ainsi les chances de gérer les incendies avec succès.

^v Colantoni A. et al. (2020) Sustainable land management, wildfire risk and the role of grazing in Mediterranean urban-rural interfaces: a regional approach from Greece. *Land* 9(1):21 doi.org/10.3390/land910021

^{vi} Rory Carroll, *The Guardian* (2021).

^{vii} PASTRES (2022). bit.ly/3mBZSHD

^{viii} PASTRES (2021). bit.ly/3QdKH59

^{ix} *Yale Environment* 360 (2020). bit.ly/3zvb0x8



Plus d'informations

Ce document est le premier d'une série de six notes d'information, préparées avant la COP15 par le programme PASTRES (Pastoralism, Uncertainty, Resilience: Global Lessons from the Margins), qui a reçu une subvention avancée du Conseil européen de la recherche (convention de subvention n° 740342, pastres.org), en collaboration avec l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI). Ces notes d'information sont publiées dans le cadre de l'Année internationale des pâturages et des éleveurs prévue pour 2026. Pour accéder aux autres notes d'information et obtenir de plus amples renseignements, rendez-vous sur pastres.org/biodiversity.

Publié sous une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)



En soutien à l'AIPR 2026